

À PRÈS DE SIX MOIS DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

C'est déjà le «mercato» politique

On est pourtant à plusieurs mois des prochaines élections législatives et c'est la période de la transhumance politique chez nous avec la reprise de ces fameux «va-et-vient» de «militants», migrant allègrement d'un parti à un autre dans un sport typiquement algérien.

Mohamed Kebci - Alger (Le Soir) - Qui a cru que la transhumance était le propre du bétail ou des abeilles qui migrent périodiquement d'une place à une autre, au gré des conditions climatiques ? Car, chez nous, c'est la discipline préférée de beaucoup d'esprits en mal de stabilité politique, migrant d'un parti à un autre au gré de la météo électorale. Une sorte de «mercato» politique durant lequel les places se monnaient chèrement.

En effet, il ne se passe pas un jour sans que l'on prenne connaissance du retrait d'un tel militant ou carrément de groupes de militants, d'un parti pour aller monnayer leurs places dans un autre parti.

C'est le cas du TAJ, le parti que dirige l'ex-ministre et actuel sénateur du tiers présidentiel, Ammar Ghoul avec, notamment, le départ d'un député élu sur les listes du MSP avant qu'il ne rejoigne le nouveau-né d'alors en compagnie d'autres élus du MPA que préside l'ex-ministre Amara Benyounès, du PT de Louisa Hanoune et du dernier-né de la

scène politique nationale, le parti des Avant-gardes des libertés que pilote l'ex-chef de gouvernement, Ali Benflis et autres.

Une transhumance qui fait fi de toute «logique» et autre «éthique», transcendant toutes les «frontières idéologiques» avec le summum du comble atteint quand des militants d'un parti ultralibéral ont rejoint, avec armes et bagages, un autre parti d'un tout autre bord idéologique. Et un de ces tristes exemples nous vient de Mascara où un député du MPA a rejoint, sans coup férir, en compagnie de certains de «ses» militants, le PT.

Et ça ne s'arrête pas là puisque la nouvelle recrue a été «bombardée» président du bureau de wilaya de son nouveau parti, en remplacement de l'ancien qui crie au scandale !

Il faut dire que cet exemple passe pour «mineur» devant le cas d'un député élu le 10 mai 2012 sur la liste d'un parti microscopique avant de rejoindre aussitôt le parti majoritaire et se voir «élire» vice-



Photo : DR

président de l'Assemblée populaire nationale (APN).

Ou encore celui de cette dizaine de députés élus sur les listes du FNA que préside Moussa Touati lors des mêmes dernières élections législatives et qui ont quitté leur parti le jour-même de l'investiture de la nouvelle assemblée !

Et aux côtés de cette transhumance, il y a également une autre facette de la scène politique nationale. Des partis qui n'ont d'existence que par

l'agrément qui leur a été accordé, reprennent vie à l'approche de chaque échéance électorale.

Ceci même s'il est vrai que, cette fois-ci, ils sont moins nombreux que par le passé, à se manifester, le plus souvent pour «caresser» dans le sens du poil, empruntant le lexique et la sémantique chez les partis de l'allégeance.

Il est vrai que la «courbette» vaut bien le coup dans l'espoir d'un retour d'ascenseur. Mais

la palme dans cette autre «gymnastique» typiquement de chez nous, revient à l'un de ces micro-partis qui, la veille de chaque rendez-vous électoral, comme c'est le cas encore cette fois-ci, reprend vie pour inviter, via des placards publicitaires dans la presse chèrement payés, les Algériens à rejoindre «massivement» son parti pour figurer sur ses listes électorales !

Sans commentaire !

M. K.

Le PLD traite le RCD, le MPA et l'ANR de «traîtres» !

Le Parti pour la laïcité et la démocratie, le PLD, s'en prend de manière violente à l'ensemble des partis démocrates qui ont déjà confirmé leur participation aux prochaines élections législatives.

Dans un communiqué rendu public le 29 octobre, à l'occasion du 62^e anniversaire de la Révolution du 1^{er} Novembre, le PLD, un parti constitué par d'anciens militants du MDS de feu Hachemi Cherif, n'y va pas de main morte : «Pouvoir et opposition sont dans un jeu de rôles bien huilés.» Avec des termes crus, le PLD affirmera «qu'il a suffi d'ailleurs que sonne l'heure des élections pour que des démocrates obtempèrent aux injonctions du pouvoir et disent amen à un processus électoral qui n'a jamais été la traduction de la volonté populaire mais une machination machiavélique d'un système qui a toujours truqué le scrutin électoral pour s'éterniser aux manettes des commandes». En les citant nommément, le PLD accuse même ces partis de trahison. «En participant aux prochaines «élections» sous des prétextes fallacieux, les démocrates du RCD, du MPA, de l'ANR donnent une nouvelle chance de survie à un pouvoir moribond, trahissent les espoirs de millions d'Algériennes et d'Algériens et plantent, encore une fois, un poignard dans le dos de la famille qui avance.» Inutile, après tout cela, de conclure que le PLD, lui, ne prendra pas part aux prochaines élections.

K. A.

LÉGISLATIVES 2017

Vers la participation du MSP et de Nahda

Le MSP et Nahda composteront certainement leurs billets pour les prochaines élections législatives demain à la faveur de la tenue de sessions extraordinaires de leurs conseils consultatifs nationaux.

Les deux mouvements islamistes, le MSP et Nahda emboîteront certainement le pas à leurs pairs de mouvance, Islah, Front du changement et autre mouvement d'édification nationale qui eux, ont depuis des semaines, voire des mois, tranché pour la participation à cette échéance électorale.

Une option participative qui ne fait pas l'ombre d'un doute et que les membres des instances délibérantes des deux partis devront entériner, la tendance lourde au sein des structures des deux mouvements étant largement favorables à la participation dans le strict respect d'une tradition, voire d'un crédo de la mouvance verte à des exceptions près.

Surtout pour le MSP tant le suspense qu'il a essayé d'entretenir n'en est pas un, la session ordinaire du conseil consultatif national du mouvement tenue à la mi-juillet dernier avait sonné les préparatifs, en intimant l'ordre aux structures locales et nationales du parti de se mettre en ordre de bataille en perspective de ces législatives.

Il s'agissait beaucoup plus pour son président, Abderrezak Mokri, de ne pas sembler plier sous le poids du forcing opéré par son prédécesseur qui ne cesse de plaider pour le retour du mouvement vers le giron du pouvoir, la politique de la chaise vide et



Photo : DR

Mohamed Dhouibi.

de l'opposition, selon Bouguerra Soltani, «n'ayant pas été bénéfique». Il est également question de «soutirer» du pouvoir le maximum de garanties liées à la régularité des prochaines échéances électorales et ne pas paraître servir de caution d'une énième fraude. Il en est de même pour Nahda dont le secrétaire général a, dans ce sens, estimé, samedi dernier, qu'il n'était pas encore «trop tard» pour le pouvoir de «prendre des mesures à même de garantir la transparence des élections». Ceci sans que Mohamed Dhouibi n'avertisse que tout comme elle pourra permettre «d'entamer le processus d'édification d'un régime fort et stable», cette échéance électorale approfondira la crise en cas de frau-



Photo : Samir Sid

Abderrezak Mokri.

de». Avec, donc, la participation quasi certaine du duo MSP-Nahda à ajouter à celle déjà enregistrée du mouvement Islah, du mouvement de l'édification nationale et du Front du changement, ne manque à l'appel des prochaines législatives, pour le moment, que le FJD que préside Abdallah Djballah, qui tergiverse encore. Même si, à son niveau également, la participation est quasi certaine, contraint qu'il est à prendre le train de la participation plutôt que celui de la bouderie qui risque de lui coûter plus cher qu'en 2012 quand il a été ramassé, comme ses frères de mouvance, à la petite cuillère, avec un nouveau régime électoral fatidique pour les boycotteurs.

M. K.